

ÉCOLE NATIONALE D'EQUITATION SAUMUR

LE CADRE NOIR

Le Cadre noir est le fruit d'une lente évolution dont l'origine coïncide avec l'utilisation militaire du cheval jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle.

C'est à la faveur des guerres d'Italie que le gentilhomme français du XVI^{ème} siècle découvre l'art équestre. *Salomon de la Broue*, puis *Antoine de Pluvinel* introduisent en France l'enseignement de l'école Italienne, l'*Équitation Académique* s'épanouit au XVIII^{ème} siècle dans les écoles de Versailles, de Vienne, des Tuileries et de St Germain.



François Robichon de la Guérinière, écuyer de l'époque Louis XV enseigna au manège des Tuileries. Son livre "École de Cavalerie" publié en 1731, reste un des traités essentiels.

Antoine de Pluvinel. Il créa à Paris une académie, en 1594, ce qui permit aux gentilshommes français de ne plus aller chercher en Italie l'enseignement de l'équitation.



A la fin du XVI^{ème} siècle, *Duplessis Mornay* fonde à Saumur une université protestante. Une académie d'équitation y est alors dirigée par Monsieur de *Saint-Vual*, qui était l'écuyer personnel du jeune *Louis XIII*. En 1763, le roi Louis XV confie au *Duc de Choiseul* la

réorganisation totale de la cavalerie Française. "La plus belle École du Monde" est alors construite sur le Chardonnet pour accueillir les officiers et les sous-officiers chargés de l'instruction dans les régiments de cavalerie. Elle fonctionnera jusqu'en 1788, à la veille de la révolution.

L'École de Saumur voit le jour en 1814, elle comprend un manège militaire et un manège d'académie dans lesquels on enseigne les principes d'équitation militaire. Les airs relevés y sont officiellement pratiqués. Les écuyers du manège académique se réclament immédiatement de la tradition de Versailles. Plus tard le Général *L'Hotte* enrichissait la tradition française et lui donnait un style qui fait son originalité.



Le général l'Hotte, montant Laruns, écuyer en chef de 1864 à 1870

En 1825, *Charles X* fonde l'École royale de Cavalerie de Saumur. Le corps des instructeurs d'équitation (ou écuyers) est alors réparti en deux manèges, l'un militaire, l'autre académique. Dès le début du XXème siècle, ce corps est communément désigné sous le nom de Cadre Noir, mais il faut attendre 1986 pour que cette appellation devienne officielle.

Au premier Carrousel, en 1828, les Cadres présentent des reprises de sauteurs et d'instructeurs. Ces derniers sont alors coiffés de l'actuel chapeau de manège, le "Lampion" ou "Bicorne", mais leur tenue n'est pas encore noire, elle le deviendra sous le règne de *Louis-Philippe* pour les différencier des écuyers de l'École de Cavalerie (école militaire), habillés de bleu.

Mais si le Cadre Noir est né, sa doctrine est loin d'avoir terminé d'évoluer et de ce perfectionner. A partir de 1830, avec la disparition de l'école de Versailles, Saumur reste la seule école dépositaire de la tradition équestre française.

C'est alors que deux nouveaux écuyers, le *comte d'Aure* et *François Baucher*, vont contribuer à l'édification de la doctrine.



Le comte d'Aure, Écuyer en chef de 1847 à 1855.

François Baucher montant Partisan



En 1972, l'École Nationale d'Équitation se constitue autour du Cadre Noir de Saumur, corps de dresseurs et de formateurs, qui privilégient l'étude et l'enseignement. Ceux-ci assurent également la conservation de l'équitation à la française. Le Cadre Noir est composé de civils et militaires composant le corps enseignant de L'École Nationale d'Équitation, placée sous la tutelle du ministère de la jeunesse et des sports.

Au sein de l'E.N.E, le Cadre Noir perpétue sa mission de formation et de prestige, il exprime ses conceptions équestres par l'enseignement qu'il dispense, mais aussi par ses résultats en compétition et les présentations données au public.



Les écuyers du Cadre Noir : corps enseignant de l'Ecole Nationale d'Equitation.

En 1963, 300 cavaliers du "Royal Carabinier de Monsieur" avaient traversé le pont sur la Loire, pour tenir garnison à Saumur.

Constituée en 1771, l'Ecole d'équitation de Saumur devait accueillir les meilleurs élèves des régiments du Roi.

Supprimée la première fois en 1778, puis réorganisée en 1815, c'est grâce au maréchal Soult, que Saumur acquiert son caractère d'Ecole d'Instruction des troupes à cheval. Chaque régiment devait envoyer à Saumur deux lieutenants et deux sous-officiers, afin de former des instructeurs pour tous les corps de la cavalerie.

L'Ecole de Cavalerie avait pour mission de former des instructeurs pour instruire les élèves sortant de St-Cyr.

En l'honneur de la visite à Saumur de la Duchesse de Berry, en 1828, le premier carrousel fut donné.

De nombreux écuyers ont enseigné à Saumur, comme :

- Mr Cordier
- le commandant Champet en 1837
- le comte d'Aure de 1847 à 1854
- le commandant L'Hotte de 1875 à 1880
- le colonel Wattel (considéré comme le meilleur écuyer du siècle)
- le colonel Lesage (qui fut médaille d'or en dressage aux J.O de 1932).
- le colonel Danloux de 1929 à 1934.



L'ensemble des officiers et sous-officiers de Saumur, depuis 1814, est appelé "cadre noir", nom tiré de la tenue vestimentaire noire avec galons et attributs d'or.

En uniforme de gala, écuyers et maîtres portent un bicorne de feutre appelé "lampion".

Les écuyers ont une cravache noire à trois viroles d'or, les chevaux sont nattés d'amarante et portent un tapis de selle à galons d'or, une selle en daim blanc et étriers dorés.

La bride est en cuir verni noir à boucles dorées, le montant et la rêne de filet étant amarante.

L'écuyer en chef a une selle de velours amarante et des rênes de filets dorées.

En 1830, l'Ecole s'agrandit avec la construction de la carrière Iéna, du manège Kellermann et d'une infirmerie-hôpital.

En 1850, sous l'enseignement du comte d'Aure, ont lieu, les premières courses militaires dans les prairies des environs.

Un parcours d'obstacles fixes est alors construit au Chemin-vert, et, tous les élèves doivent effectuer le parcours.

Le service vétérinaire se développe et restera installé à l'Ecole jusqu'en 1940.

En 1860, il y eut deux faits importants pour l'Ecole :

- la création du Corps des Cavaliers de Manège
- une réorganisation de l'instruction, qui comprend 5 divisions :
 1. les lieutenants-élèves-instructeurs
 2. les sous-lieutenants sortis de St-Cyr

3. les sous-officiers-élèves-instructeurs
4. les brigadiers-élèves-instructeurs
5. les cavaliers engagés volontaires voulant faire carrière dans la cavalerie.

En 1866, Paris eut l'honneur d'applaudir pour la première fois le "Cadre Noir".

En 1870, l'Ecole fut dispersée par la guerre et réorganisée en 1872 sous le nom d'Ecole d'Application de la Cavalerie et jusqu'en 1939 Saumur comptera 3 sections :

1. l'instruction militaire
2. l'enseignement général
3. l'enseignement de l'équitation appelé : Manège ou Cadre Noir.

Jusqu'en 1914, Saumur comptera environ 800 chevaux car l'Ecole est dispersée par la mobilisation et après l'Armistice, elle rouvre ses portes.

Dès 1922, sous la direction du commandant Wattel, Saumur présente la reprise des écuyers et la reprise des sauteurs en liberté.

En 1925, le chiffre de possession de chevaux de l'Ecole est faramineux : 1250.

En 1939, mobilisation de nouveau, qui vide l'école, mais celle-ci continue jusqu'à l'occupation et s'en va à Tarbes et dès le printemps 1945, une Ecole d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie se réinstalle à Saumur, et le colonel Margot rétablit le cadre Noir.

En 1972, lors du soirée de gala en l'honneur de la reine Elisabeth II d'Angleterre, un décret crée l'Ecole nationale d'équitation.

En 1984, le Cadre Noir quitte définitivement les installations de l'Ecole d'application de l'armée blindée et de la cavalerie pour s'installer sur le domaine de Terrefort d'une superficie de 300 hectares.

La reprise des sauteurs en liberté, rappelle l'héritage de l'Ecole de Versailles et elle conserve 3 airs relevés :

1. la courbette
2. la croupade



3. la cabriole : le cheval s'élève, les postérieurs tendus en arrière

LES MISSIONS

L'École forme les cadres supérieurs de l'équitation. L'enseignement dispensé recouvre l'ensemble des disciplines équestres mais aussi la formation générale. Elle propose, en liaison avec l'université d'Angers, les organismes professionnels ou avec d'autres partenaires, un éventail de stages ou de formations supérieures, aux enseignants et compétiteurs, français et étrangers. C'est ainsi que de nombreux cavaliers viennent ici se perfectionner et deviennent à nouveau de véritables étudiants.

Plus de 25000 journées de stages sont comptabilisées chaque année. Chevaux et Cavaliers de l'école valorisent leurs compétences dans la compétition, jusqu'au niveau international en participant aux jeux olympiques (Los Angeles, Séoul, Barcelone, Atlanta, Sydney).

L'école accueille ou organise de nombreuses compétitions de niveau international :

- *Concours de voltige international*
- *Concours complet international ****
- *Concours d'attelage international*
- *Concours de dressage international*
- *Festival international du cheval de trait*
- *Concours complet A et C*
- *Concours National de dressage*
- *Championnats de France*
- *Concours régionaux et épreuves destinées aux jeunes chevaux*

LES MOYENS

- 200 personnes dont 43 enseignants
- 400 chevaux hébergés en boxes individuels
- 25000 journées de stage par an
- Plus de 50000 visiteurs
- 4 grandes écuries
- 15 carrières olympiques
- 6 manèges (dont le plus grand d'Europe pouvant accueillir jusqu'à 1500 personnes)
- Près de 50 km de pistes aménagées
- Plusieurs centaines d'obstacles naturels
- Une clinique vétérinaire moderne
- Un amphithéâtre de 200 places équipé
- Une équipe vidéo de tournage, montage, post-production
- Un centre de documentation exceptionnel, salle de lecture
- De nombreuses salles de cours
- Une cafétéria

Les écuries sont entièrement automatisées (ouverture des portes, distribution de l'alimentation et de l'eau, évacuation du fumier).

Les aliments floconnés et granulés tombent 3 à 4 fois par jour à heure fixe

Les besoins alimentaires du cheval dépendent de son poids, de son âge, de la race, de la température extérieure et surtout du travail qui lui est demandé.

Des études et recherches sont menées dans différents domaines techniques, scientifiques ou pédagogiques afin d'améliorer l'enseignement de la pratique de l'équitation. Le programme le plus connu du bureau chargé de la recherche est sans doute le simulateur PERSIVAL, déjà commercialisé et à l'origine de nombreuses applications dérivées. L'école possède également un important centre de documentation de plus en plus accessible grâce au multimédia.

Pour répondre aux souhaits exprimés par l'ensemble des enseignants, l'École diffuse des textes de référence grâce à sa revue "l'Équitation" qui se positionne comme un support d'échange et d'information au service des professionnels de ce sport et de son enseignement.

LES CHEVAUX

L'E.N.E. a une capacité d'hébergement de près de 500 chevaux, tous logés en boxes individuels.

Ce sont des chevaux achetés chez l'éleveur à l'âge de 3 ans, en provenance de toutes les régions d'élevage de France grâce à une subvention des Haras Nationaux et du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Ils sont ensuite mis au pré en attendant d'intégrer les écuries à la section "jeunes chevaux". Ils y sont confirmés dans leur débouillage, et subissent une détection de leurs aptitudes dans l'une des disciplines olympiques (saut d'obstacles, concours complet ou dressage), ou non-olympiques (attelage, endurance, voltige), vers laquelle ils sont orientés l'année suivante. 10 % sont renouvelés chaque année, soit une quarantaine de chevaux, dont 10% de juments. Il s'agit pour la majorité de selle français (marqué SF) ou d'anglo-arabe (AA).

L'école possède quarante cinq hectares de prairie qui accueillent les jeunes chevaux, de même que ceux qui sont en repos, en convalescence ou en attente de reclassement.

Lorsque le cheval a atteint l'âge de la retraite (de 15 à 20 ans), il est vendu à des centres équestres, à des éleveurs ou sont confié à des particuliers qui en font la demande en échange de leurs soins.